

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 040 Elle m'ayme je le sçay bien](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 040 Elle m'ayme je le sçay bien

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Elle m'ayme je le sçay bien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 040

Foliotation E5r, E5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOVLAS.

De Rondeau à vne Dame.

Toutes les nuitz que sans vous ie me couche,
Pensant à vous ne fais que sommeiller,
Et en resuant iusques au resueiller
Incessamment vous quiers parmy la couche,
Et dieu souuent au lieu de vostre bouche
En soupirant ie baise l'oreiller,
Toutes les nuitz.

Lors plus pesant que n'est la verte souche
En grand sommeil suis contrainct de veiller:
Mais en veillant ne fais que trauailler
Quant à mon gré de plus pres ne vous touche,
Toutes les nuitz.

De Rondeau.

Elle m'ayme ie le sçay bien,
Et ie l'ayme: car ie suis sien
Plus qu'a nulle femme du monde
Puisque tout bien sur elle habonde
De nulle autre ie ne vueil rien,
Le cueur d'elle & aussi le mien
Sont lyez tous deux d'un lien,
Qui en voudra gronder si gronde,
Elle m'ayme.

Son seruiteur ie me retien,
Et son vouloir sera le mien

R E C V E I L D E

Si l'y faux ievueil qu'on me tonde,
De cueur, de volunté profonde,
De la grace, aussi de son bien,
Elle m'ayme.

De Rondeau.

A Mon gré i'ayme la plus belle
Qui onc fut ne iamaiz sera,
En parle qui parler voudra,
Iamaiz n'aymeray autre qu'elle:
Car les bontez qui sont en elle
Iamaiz femme ne les aura.

A mon gré.

C'est dommage qu'elle est mortelle,
Car quant elle trespasera
Toute beauté se passera,
Et n'en demourra point de telle,
A mon gré.

De Rondeau.

Qui veut de dame à moy changer,
Y a il ame qui s'en vante
Atous venans l'offre presente,
Iene puis que perdre ou gagner
Sans y penser trop ne songer,
Et que nully ne s'en repente.